



## Migrations Chinoises et Africaines en France : territoires d'installations, pratiques spatiales et processus d'intégration dans les métropoles françaises

Abdoulay Mfelowou<sup>1</sup>; Ornella Tsafack<sup>2</sup>

1. Enseignant à l'Université de Dschang, Chercheur associé au CESSMA, Université Paris Cité.

2. Chercheuse à l'Université Paris Cité (Cessma)

**Résumé:** Cet article analyse les processus par lesquels les migrants chinois et africains façonnent les espaces urbains dans les métropoles françaises, en articulant comment leurs trajectoires migratoires distinctes contribuent à la transformation des paysages urbains. L'étude a adopté une approche comparative, multi-échelle et fondée sur des méthodes mixtes, combinant des techniques quantitatives et qualitatives. Elle s'est appuyée sur des données de l'INSEE et sur une étude de terrain effectué pendant trois ans sur 719 migrants (54,1 % de Chinois et 45,9 % d'Africains), ainsi que sur des entretiens semi-directifs, des observations des zones d'installation et une analyse statistique et cartographique des dynamiques de concentration, de dispersion et de territorialisation des migrants. L'étude a été menée dans cinq aires urbaines françaises aux profils migratoires distincts: Paris, l'Île-de-France (hors Paris), Lyon, Bordeaux et Toulouse choisi au hasard. Les résultats montrent que les flux migratoires chinois et africains sont fortement influencés par les dynamiques métropolitaines; les grandes villes constituent des destinations privilégiées pour l'installation en raison de la concentration d'emplois, d'Universités, de services et de réseaux migratoires. L'Île-de-France demeure la principale destination, concentrant 55,6 % des individus concernés, tandis que Lyon, Bordeaux et Toulouse s'affirment comme de nouveaux pôles d'attraction migratoire. Toutefois, une analyse comparative révèle deux modèles distincts d'implantation territoriale. Les migrants chinois développent principalement un modèle d'installation économique fondé sur l'entrepreneuriat, le commerce ainsi que sur des réseaux familiaux et économiques. Près de 46,3 % d'entre eux exercent une activité entrepreneuriale ou commerciale. Leurs zones d'implantation servent d'interfaces entre la France et les économies asiatiques, conjuguant des fonctions résidentielles, commerciales, sociales et internationales. À l'inverse, les migrants africains présentent un modèle d'installation davantage fondé sur les dimensions sociale et relationnelle, structuré autour du salariat, des liens familiaux, du tissu associatif et des réseaux religieux. Les résultats montrent que 42,4 % des migrants africains sont salariés et que 36,4 % résident dans des logements sociaux. Leurs lieux d'installation jouent un rôle majeur dans leur accueil, le soutien administratif, l'accès à l'emploi et le développement d'un sentiment d'appartenance. L'étude démontre ainsi que les migrants chinois et africains ne forment pas des groupes isolés au sein des villes françaises, mais contribuent activement à remodeler les espaces urbains en revitalisant les paysages commerciaux, en favorisant la diversité culturelle et en renforçant les liens internationaux des métropoles. L'intégration apparaît dès lors comme un processus dynamique de construction de formes d'appartenance multiples, conjuguant ancrage local, les liens avec les régions d'origine et participation à des réseaux transnationaux. Les perspectives de recherche invitent à un recours aux outils numériques et aux données géolocalisées pour analyser les nouvelles formes d'interaction sociale et d'organisation économique engendrées par les réseaux migratoires contemporains.

**Mots clés :** Ancrage territorial, Économie migratoire comparée, France, Migrations africaines, Migrations chinoises,

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21854251>

---

## 1 Introduction

La migration internationale constitue aujourd'hui l'un des phénomènes majeurs de la mondialisation (Cadene, 2026). Elle reflète l'intensification de la mobilité humaine, la prolifération des réseaux transnationaux et la reconfiguration constante des territoires (Mfewou, 2026). Selon les Nations unies, plus de 281 millions de personnes vivaient hors de leur pays de naissance en 2020, ce qui représente environ 3,6 % de la population mondiale (Nations unies, 2021).

Ces mouvements internationaux jouent un rôle important dans les transformations démographiques, économiques, culturelles et territoriales des pays d'accueil. Dans ce contexte mondial, la France demeure l'une des principales destinations de l'immigration en Europe (Wang et al., 2024 ; Wenden, 2017 ; Ravenstein, 1885). Des données récentes de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) indiquent qu'en 2024, la France comptait environ 7,6 millions d'immigrés soit près de 11 % de la population dont 48 % étaient originaires du continent africain, faisant de l'Afrique la première région d'origine des immigrés résidant en France (INSEE, 2025). Les populations d'origine asiatique représentent également une part importante de l'immigration récente, portée notamment par les migrations en provenance de Chine, du Vietnam, du Sri Lanka et de l'Inde. Les flux migratoires récents illustrent cette tendance (Poisson 2023, Massey et al. 1993, Glick Schiller 1992). En 2024, l'INSEE a recensé 313 200 immigrés installés en France. Parmi eux, 143 700 soit 45,9 % sont originaires d'Afrique, tandis que l'immigration en provenance d'Asie représente environ 57 000 nouveaux arrivants ; cela confirme le rôle croissant de l'immigration africaine et asiatique dans la recomposition démographique de la France (INSEE, 2025). Ces tendances s'inscrivent dans un contexte de croissance particulièrement rapide de l'immigration africaine (Simon, 2024 ; Castles et Miller, 2009 ; Tarrius, 1993 ; 2002).

En 2023, on dénombrait près de 3,5 millions d'immigrés nés en Afrique en France, contre environ 2,5 millions au début des années 2000 (INSEE, 2024). Si les immigrés originaires du Maghreb constituent toujours la majorité, les populations issues d'Afrique subsaharienne connaissent la croissance la plus rapide en particulier celles venant du Cameroun, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et de la République démocratique du Congo. Parallèlement, l'immigration chinoise occupe une place singulière dans le paysage migratoire français. Présente depuis le début du XXe siècle, elle s'est considérablement diversifiée au cours des dernières décennies (Zherlitsina, 2024 ; Vertovec, 2009 ; Zelinsky, 1971).

Au-delà des migrations traditionnelles liées aux échanges commerciaux, on observe un afflux d'étudiants, d'entrepreneurs, de professionnels hautement qualifiés et de migrants arrivant dans le cadre du regroupement familial. Les migrants chinois ont développé des réseaux économiques très structurés, profondément intégrés aux circuits du commerce mondial, notamment dans des secteurs tels que le commerce de détail, la restauration, l'import-export, la logistique et les nouvelles technologies. L'intérêt scientifique de cet article réside précisément dans la comparaison de ces deux grands groupes de migrants. Bien que souvent étudiés séparément, les flux migratoires chinois et africains obéissent à des logiques spatiales distinctes tout en partageant certaines caractéristiques communes : l'importance des réseaux migratoires, un ancrage métropolitain, le développement d'activités entrepreneuriales, le maintien de liens transnationaux avec les

pays d'origine et une participation active à la transformation des espaces urbains. La géographie contemporaine s'intéresse de plus en plus à ces nouvelles formes de territorialisation issues des migrations internationales. Les migrants ne sont plus de simples populations mobiles ; ils deviennent des acteurs de l'organisation spatiale. Ils créent des quartiers commerçants, des réseaux communautaires, des lieux de culte, des espaces culturels et des territoires économiques qui modifient durablement la structure des villes françaises.

Ainsi, de grandes villes telles que Paris, Lyon, Marseille, Lille et Toulouse se sont imposées comme des pôles migratoires majeurs, favorisant l'émergence de communautés multiculturelles particulièrement dynamiques. Ces territoires deviennent de véritables laboratoires de la mondialisation urbaine, où coexistent pratiques transnationales, stratégies résidentielles, réseaux économiques et nouvelles formes d'intégration. Une analyse géographique de ces communautés migrantes a permis d'examiner plusieurs dimensions fondamentales : les modes d'implantation résidentielle, les pratiques spatiales quotidiennes, la mobilité urbaine, les réseaux économiques communautaires, les modalités d'appropriation de l'espace urbain ainsi que les processus d'intégration sociale et territoriale.

Les travaux de Ravenstein (1885), Zelinsky (1971), Massey et al. (1993), Castles et Miller (2009), Tarrius (1993 ; 2002), Simon (1995), Ma Mung (2009), Wihtol de Wenden (2017), Vertovec (2009) et Glick Schiller (1992) démontrent que les migrations contemporaines ne peuvent plus être analysées uniquement comme des mouvements de population. Elles s'inscrivent désormais dans des systèmes complexes où s'entremêlent mobilité, réseaux, territoires, mondialisation et flux transnationaux. La question centrale de cet article a été la suivante : comment les flux migratoires chinois et africains contribuent-ils à la restructuration des aires métropolitaines françaises, et dans quelle mesure leurs pratiques spatiales, leurs réseaux sociaux et leurs stratégies d'installation influencent-ils leurs processus distincts d'intégration économique, sociale et territoriale ?

Cette question de recherche nous a amené à développer plusieurs questions secondaires: quels facteurs géographiques, historiques et socio-économiques expliquent la concentration de migrants chinois et africains dans certaines aires métropolitaines françaises ? Comment ces populations construisent-elles leurs cadres de vie, leurs réseaux économiques et leurs territoires d'appartenance ? Quelles différences et similitudes peut-on observer entre les trajectoires migratoires des migrants chinois et africains ? Les territoires communautaires constituent-ils des espaces de repli ou, au contraire, des ressources favorisant l'intégration ? Comment les politiques urbaines françaises prennent-elles en compte la diversité des migrants au sein des aires métropolitaines ?

Selon notre hypothèse générale, les migrations chinoises et africaines contribuent à une profonde restructuration des espaces urbains français en créant des espaces hybrides qui conjuguent ancrage local, stratégies communautaires et réseaux transnationaux ; toutefois, les formes d'intégration territoriale varient en fonction des trajectoires historiques, des ressources économiques et des caractéristiques sociales des groupes de migrants.

Les aires métropolitaines françaises constituent des lieux privilégiés de territorialisation où émergent de nouveaux pôles commerciaux, résidentiels et culturels. Les processus d'intégration relèvent moins d'une simple incorporation à la société française que de la construction de territoires hybrides alliant ancrage local et réseaux transnationaux. Pour traiter ces questions, nous avons adopté une approche comparative fondée

sur un cadre d'analyse multi-échelle. Notre étude a combiné des données statistiques de l'INSEE, des bases de données démographiques, des systèmes d'information géographique (SIG), des enquêtes de terrain, l'observation participante et des entretiens semi-directifs, ainsi qu'une analyse spatiale des zones résidentielles dans plusieurs aires métropolitaines françaises (Paris, Île-de-France, Lyon, Bordeaux et Toulouse).

Cette méthodologie nous a permis d'articuler les différentes échelles de la migration, allant des réseaux internationaux aux pratiques quotidiennes des migrants dans les espaces urbains. Au-delà de la simple compréhension des trajectoires migratoires, ce travail vise à contribuer au renouvellement de la géographie des migrations en démontrant que les migrants sont des acteurs clés du façonnement des territoires contemporains. Les migrations chinoises et africaines apparaissent ainsi non seulement comme des phénomènes démographiques, mais aussi comme des dynamiques spatiales jouant un rôle essentiel dans la restructuration des métropoles françaises dans le contexte de la mondialisation. Ces métropoles deviennent des lieux où s'élaborent de nouvelles formes de territorialité à travers les quartiers résidentiels de migrants, les commerces spécialisés, les restaurants et espaces culturels, les associations communautaires, les lieux de culte et les réseaux économiques transnationaux. Ainsi, les migrants ne sont pas de simples occupants des espaces urbains ; ils participent activement à leur transformation. Cet article a donc démontré que les migrations chinoises et africaines ne constituent pas seulement un phénomène démographique, mais un véritable processus géographique de transformation des territoires français.

### 1.1 Méthodologie de recherche

Dans cette étude, nous avons adopté une approche par méthodes mixtes combinant des techniques quantitatives et qualitatives pour analyser les modes d'installation, les pratiques spatiales et les processus d'intégration des migrants chinois et africains dans les aires urbaines françaises. Le choix de comparer ces deux groupes de migrants reposait sur l'hypothèse que leurs trajectoires, réseaux sociaux, stratégies économiques et modes d'appropriation du territoire diffèrent selon leurs origines géographiques, leurs parcours migratoires et les ressources mobilisées par les populations respectives. Nous avons mené le travail de terrain auprès de 719 migrants, répartis en deux groupes comparatifs. Nous avons également exploité des données de l'INSEE et d'Eurostat.

**Tableau 1 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon les territoires choisis et les groupes migratoires**

| Territoire d'enquête     | Migrants chinois enquêtés | Migrants africains enquêtés | Total enquêtés | Pourcentage de l'échantillon% |
|--------------------------|---------------------------|-----------------------------|----------------|-------------------------------|
| Paris                    | 130                       | 90                          | 220            | 30,6                          |
| Île-de-France hors Paris | 95                        | 85                          | 180            | 25,0                          |
| Lyon                     | 65                        | 55                          | 120            | 16,7                          |
| Bordeaux                 | 50                        | 50                          | 100            | 13,9                          |
| Toulouse                 | 49                        | 50                          | 99             | 13,8                          |
| <b>Total général</b>     | <b>389</b>                | <b>330</b>                  | <b>719</b>     | <b>100</b>                    |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

# Revue-IRS

Revue Internationale de la Recherche Scientifique : Revue-irs.com

**Tableau 2 : Répartition comparative des migrants chinois et africains par territoire choisis (%)**

| Territoire d'enquête     | Part des migrants chinois (%) | Part des migrants africains (%) | Total %    |
|--------------------------|-------------------------------|---------------------------------|------------|
| Paris                    | 33,4                          | 27,3                            | 30,6       |
| Île-de-France hors Paris | 24,4                          | 25,8                            | 25,0       |
| Lyon                     | 16,7                          | 16,7                            | 16,7       |
| Bordeaux                 | 12,9                          | 15,2                            | 13,9       |
| Toulouse                 | 12,6                          | 15,2                            | 13,8       |
| <b>Total</b>             | <b>100</b>                    | <b>100</b>                      | <b>100</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

**Tableau 3 : Caractéristiques générales de l'échantillon étudié**

| Indicateurs                             | Effectifs    | Pourcentage % |
|-----------------------------------------|--------------|---------------|
| Ensemble des migrants enquêtés          | 719          | 100           |
| Migrants chinois                        | 389          | 54,1          |
| Migrants africains                      | 330          | 45,9          |
| Territoires étudiés                     | 5 métropoles | —             |
| Nombre total de questionnaires analysés | 719          | 100           |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

**Tableau 4 : Répartition par fonction territoriale des espaces étudiés**

| Territoire               | Fonction géographique dominante                    | Intérêt pour l'étude                                                  |
|--------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| Paris                    | Capitale mondiale et centre économique             | Concentration historique des réseaux migratoires chinois et africains |
| Île-de-France hors Paris | Périurbanisation et nouvelles centralités urbaines | Installation familiale, logement, commerce migrant                    |
| Lyon                     | Métropole régionale internationale                 | Comparaison avec un modèle urbain hors capitale                       |
| Bordeaux                 | Métropole universitaire et attractive              | Étudiants, entrepreneurs et nouvelles migrations                      |
| Toulouse                 | Métropole scientifique et industrielle             | Migrations qualifiées, étudiants et cadres internationaux             |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Cette répartition nous a permis d'analyser statistiquement les 719 questionnaires selon deux angles : une comparaison entre régions (Paris/Île-de-France, Lyon, Bordeaux et Toulouse) et une comparaison entre groupes (389 immigrés chinois contre 330 immigrés africains). Les données les plus récentes de l'INSEE ont fourni des informations précises sur les immigrés nés en Afrique, mais pas directement sur ceux nés en Chine, qui sont regroupés dans la catégorie « Asie ».

**Tableau 5 : Population immigrée en France selon le pays ou le continent de naissance (2023)**

| Origine | Nombre d'immigrés         | Part des immigrés en France |
|---------|---------------------------|-----------------------------|
| Afrique | 3 474 000                 | 48,0 %                      |
| Chine   | environ 115 000 à 125 000 | ≈ 1,6 %                     |

Source : INSEE, 2024

INSEE, *En 2023, 3,5 millions d'immigrés nés en Afrique vivent en France*, Insee Première n° 2010, 2024.

**Tableau 6 : Détail des immigrés africains (INSEE, 2023)**

| Région ou pays de naissance   | Effectifs |
|-------------------------------|-----------|
| Algérie                       | 892 000   |
| Maroc                         | 853 000   |
| Tunisie                       | 347 000   |
| Afrique sahélienne            | 375 000   |
| Afrique guinéenne et centrale | 557 000   |
| Comores et Madagascar         | 238 000   |
| Autres pays africains         | 213 000   |
| Total Afrique                 | 3 474 000 |

Selon l'INSEE, les personnes nées en Chine représentent environ 1,6 % de l'ensemble des immigrés résidant en France, soit près de 117 000 individus en 2023 sur une population immigrée totale d'environ 7,3 millions de personnes. Les données de l'institut mettent en évidence un écart important entre le nombre de migrants originaires d'Afrique et celui des migrants venus de Chine vivant en France. En 2023, la France comptait environ 3 474 000 immigrés nés en Afrique, contre quelque 117 000 nés en Chine. Par conséquent, les migrants africains constituent près de 48 % de la population immigrée totale, tandis que les migrants chinois n'en représentent qu'environ 1,6 %. Cette différence s'explique principalement par les liens historiques profonds et anciens unissant la France à de nombreux pays africains, en particulier aux anciennes colonies françaises d'Afrique du Nord, de l'Ouest et Centrale.

Des liens historiques, linguistiques, économiques et institutionnels ont favorisé des flux migratoires continus depuis plusieurs décennies. Le regroupement familial, l'éducation, les besoins de main-d'œuvre et la migration pour motifs humanitaires ont également contribué à l'importance de la population d'origine africaine en France. À l'inverse, l'immigration chinoise demeure plus limitée en volume, bien qu'elle soit en augmentation depuis les années 1980. Les migrants chinois se concentrent principalement dans les grandes zones urbaines en particulier en Île-de-France où ils ont développé des réseaux économiques, commerciaux et entrepreneuriaux très structurés. Leur présence relève davantage de stratégies de mobilité économique et de réseaux communautaires que d'une immigration de masse.

#### - Les migrations africaines : diversité des trajectoires et recompositions territoriales

L'immigration africaine en France s'inscrit dans une histoire singulière, façonnée par les liens coloniaux, la migration de main-d'œuvre, les accords bilatéraux et la mobilité étudiante. Ces flux migratoires concernent des populations très diverses, notamment celles issues du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne, de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, les dynamiques migratoires africaines conjuguent migration de travail, regroupement familial, études supérieures et entrepreneuriat.

**Tableau 7 : La comparaison entre ces deux groupes repose sur plusieurs dimensions**

| <b>Dimensions</b>     | <b>Migrations chinoises</b>           | <b>Migrations africaines</b>                        |
|-----------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| Histoire migratoire   | Diaspora ancienne et économique       | Héritage colonial et migrations de travail          |
| Réseaux               | Réseaux familiaux et commerciaux      | Réseaux familiaux et communautaires                 |
| Activités             | Commerce, restauration, import-export | Services, commerce, emploi salarié, entrepreneuriat |
| Espaces privilégiés   | Quartiers commerciaux et métropoles   | Quartiers résidentiels et espaces populaires        |
| Rapport au territoire | Circulation transnationale            | Ancrage familial et social                          |

Cette comparaison nous a permis d'identifier les différentes formes de territorialisation des migrants. Cette première partie a démontré que les migrations chinoises et africaines vers la France peuvent être analysées comme des processus géographiques complexes impliquant mobilité, territoire et intégration. L'approche théorique s'appuyant sur des concepts tels que les réseaux migratoires, le transnationalisme, la diaspora et la territorialisation a permis de considérer les migrants comme des acteurs clés de la transformation des villes françaises. La méthodologie comparative, fondée sur une enquête auprès de 719 migrants (389 Chinois et 330 Africains), fournit un cadre empirique a permis d'analyser les différences et les similitudes en matière de trajectoires d'installation, de pratiques spatiales et de processus d'intégration.

Sous l'angle de la géographie des migrations, la migration chinoise apparaît comme une forme de mobilité organisée par un système multi-acteurs impliquant le politique chinois (orientation stratégique et diplomatique), des institutions économiques (entreprises, banques), des réseaux familiaux et des associations de la diaspora. Des banques telles que l'Industrial and Commercial Bank of China (ICBC), la Bank of China et la China Construction Bank proposent des services adaptés aux étudiants et aux entrepreneurs. Ce système bancaire facilite une mobilité internationale fondée principalement sur le capital économique et éducatif, contribuant ainsi à la constitution d'une diaspora chinoise qualifiée.

Cette structure explique pourquoi les migrants chinois s'intègrent rapidement sur les plans économique et social dans les villes françaises. Leur intégration ne résulte donc pas seulement d'une adaptation au pays d'accueil, mais aussi de la mobilisation de ressources transnationales liées à la fois à la Chine et à la France.

**Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon le sexe**

| <b>Sexe</b>  | <b>Chinois (389)</b> | <b>%</b>   | <b>Africains (330)</b> | <b>%</b>   | <b>Total (719)</b> | <b>%</b>   |
|--------------|----------------------|------------|------------------------|------------|--------------------|------------|
| Hommes       | 220                  | 56,6       | 185                    | 56,1       | 405                | 56,3       |
| Femmes       | 169                  | 43,4       | 145                    | 43,9       | 314                | 43,7       |
| <b>Total</b> | <b>389</b>           | <b>100</b> | <b>330</b>             | <b>100</b> | <b>719</b>         | <b>100</b> |

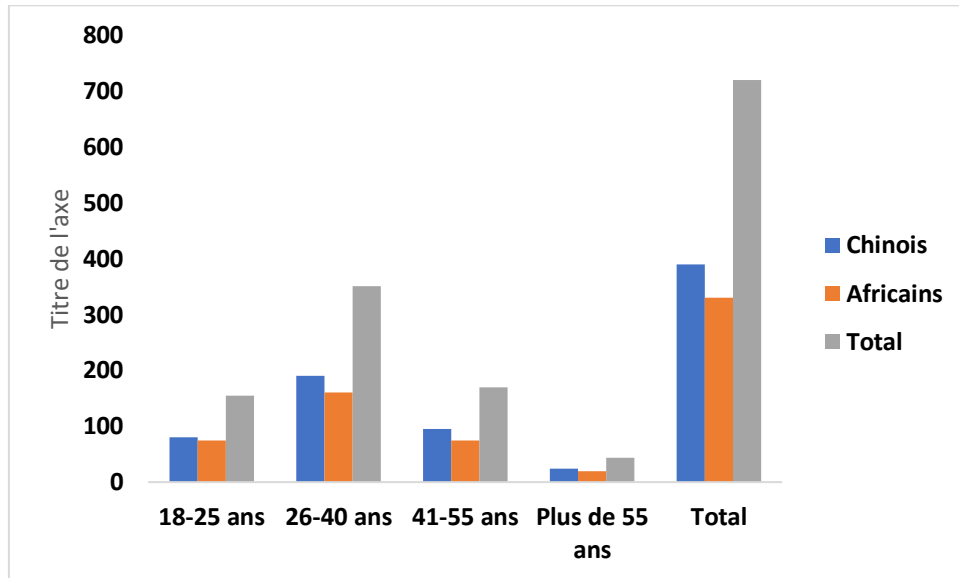
**Source:** Enquête de terrain (2023-2025)

La prédominance des hommes reflète l'importance de la migration économique et entrepreneuriale. Toutefois, la forte proportion de femmes met en évidence l'importance croissante de la migration familiale, étudiante et professionnelle.

**Tableau 9 : Répartition selon l'âge des migrants**

| Classes d'âge  | Chinois    | %          | Africains  | %          | Total      |
|----------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| 18-25 ans      | 80         | 20,6       | 75         | 22,7       | 155        |
| 26-40 ans      | 190        | 48,8       | 160        | 48,5       | 350        |
| 41-55 ans      | 95         | 24,4       | 75         | 22,7       | 170        |
| Plus de 55 ans | 24         | 6,2        | 20         | 6,1        | 44         |
| <b>Total</b>   | <b>389</b> | <b>100</b> | <b>330</b> | <b>100</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)



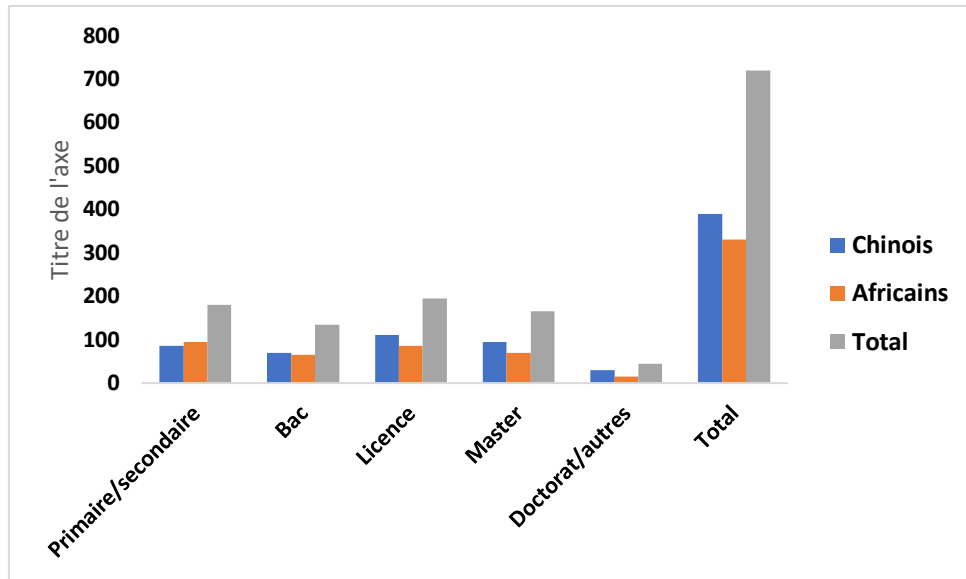
**Figure 1 : Répartition selon l'âge des migrants étudiés**

La forte proportion d'individus âgés de 26 à 40 ans confirme que les schémas migratoires étudiés sont principalement motivés par des facteurs économiques. Cette tranche d'âge correspond aux périodes de recherche d'emploi, de création d'entreprise et de mobilité sociale.

**Tableau 10 : Niveau d'instruction des migrants étudiés**

| Niveau d'étude      | Chinois    | Africains  | Total      |
|---------------------|------------|------------|------------|
| Primaire/secondaire | 85         | 95         | 180        |
| Bac                 | 70         | 65         | 135        |
| Licence             | 110        | 85         | 195        |
| Master              | 95         | 70         | 165        |
| Doctorat/autres     | 29         | 15         | 44         |
| <b>Total</b>        | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)



**Figure 1 : Niveau académique des migrants étudiés**

Des niveaux d'instruction élevés confirment la transformation des schémas migratoires actuels. Les migrants chinois possèdent généralement un solide bagage éducatif et professionnel, tandis que les migrants africains présentent une plus grande diversité de profils éducatifs.

**Tableau 11 : Durée de résidence en France**

| Durée de séjour | Chinois    | Africains  | Total      |
|-----------------|------------|------------|------------|
| Moins de 5 ans  | 120        | 130        | 250        |
| 5-10 ans        | 110        | 90         | 200        |
| 10-20 ans       | 100        | 75         | 175        |
| Plus de 20 ans  | 59         | 35         | 94         |
| <b>Total</b>    | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Les résultats mettent en évidence plusieurs générations de migration. Les migrants africains ont tendance à suivre des schémas établis de longue date, liés à l'histoire franco-africaine, tandis que la migration chinoise s'est accélérée ces dernières années.

**Tableau 12 : Motifs principaux de migration**

| Motifs                | Chinois    | Africains  | Total      |
|-----------------------|------------|------------|------------|
| Travail               | 150        | 110        | 260        |
| Études                | 95         | 80         | 175        |
| Entrepreneuriat       | 95         | 45         | 140        |
| Regroupement familial | 35         | 80         | 115        |
| Autres                | 14         | 15         | 29         |
| <b>Total</b>          | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

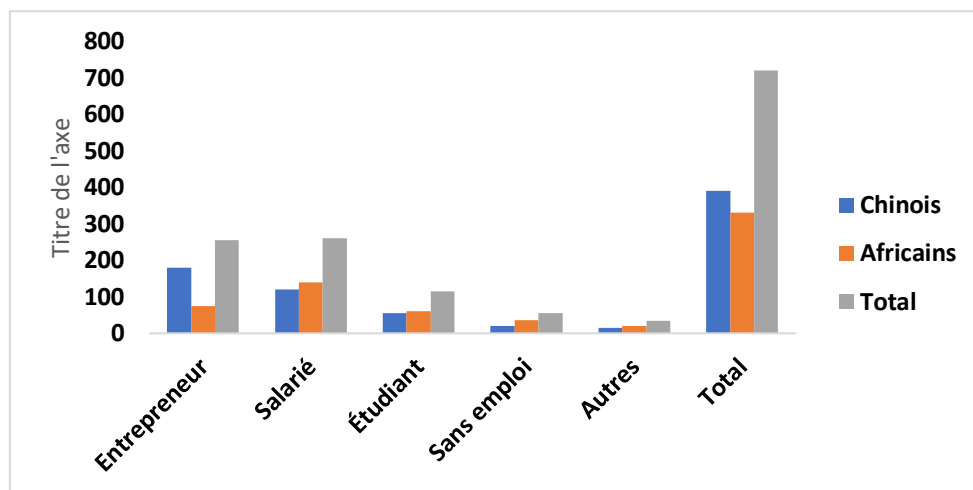
Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Les motivations identifiées révèlent deux profils migratoires distincts : chez les migrants chinois, l'accent est davantage mis sur les aspects économiques et entrepreneuriaux, tandis que la migration africaine est plus diversifiée et comporte une forte dimension familiale.

**Tableau 13 : Situation professionnelle actuelle**

| Activité                | Chinois    | Africains  | Total      |
|-------------------------|------------|------------|------------|
| Entrepreneur/commerçant | 180        | 75         | 255        |
| Salarié                 | 120        | 140        | 260        |
| Étudiant                | 55         | 60         | 115        |
| Sans emploi             | 20         | 35         | 55         |
| Autres                  | 14         | 20         | 34         |
| <b>Total</b>            | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)



**Figure 2 : Situation professionnelle actuelle**

L'entrepreneuriat constitue un indicateur clé de l'immigration chinoise. Les migrants africains semblent mieux intégrés au marché du salariat, bien que l'entrepreneuriat soit en progression.

**Tableau 14 : Type de logement**

| Type de logement                   | Chinois    | Africains  | Total      |
|------------------------------------|------------|------------|------------|
| Location privée                    | 210        | 120        | 330        |
| Logement social                    | 50         | 120        | 170        |
| Propriétaire                       | 95         | 55         | 150        |
| Hébergement familial/communautaire | 34         | 35         | 69         |
| <b>Total</b>                       | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Les modes de logement révèlent des différences notables. Les migrants chinois accèdent davantage à la propriété grâce à leurs activités économiques, tandis que les migrants africains sont plus susceptibles de résider dans des logements sociaux.

**Tableau 15 : Appartenance à des réseaux communautaires**

| Réseaux mobilisés           | Chinois | Africains | Total |
|-----------------------------|---------|-----------|-------|
| Réseaux familiaux           | 280     | 240       | 520   |
| Associations                | 120     | 180       | 300   |
| Réseaux économiques         | 250     | 90        | 340   |
| Réseaux religieux/culturels | 60      | 170       | 230   |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Les réseaux constituent une ressource essentielle pour s'installer dans un nouvel endroit. Les Chinois s'appuient davantage sur des réseaux économiques, tandis que les Africains privilégient les réseaux communautaires et religieux.

**Tableau 16 : Niveau d'intégration perçu**

| Niveau d'intégration   | Chinois    | Africains  | Total      |
|------------------------|------------|------------|------------|
| Très bonne intégration | 120        | 90         | 210        |
| Bonne intégration      | 170        | 140        | 310        |
| Moyenne                | 80         | 75         | 155        |
| Faible                 | 19         | 25         | 44         |
| <b>Total</b>           | <b>389</b> | <b>330</b> | <b>719</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

La majorité des personnes présentes jugent leur intégration satisfaisante. Toutefois, les facteurs contribuant à cette intégration varient : réussite économique et entrepreneuriale pour les immigrants chinois, et intégration sociale, familiale et professionnelle pour les immigrants africains.

**Tableau 17 : Synthèse comparative des modèles migratoires**

| Dimensions              | Migrants chinois                     | Migrants africains                   |
|-------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Modèle dominant         | Migration économique transnationale  | Migration sociale et professionnelle |
| Ressource principale    | Réseaux économiques                  | Réseaux familiaux et associatifs     |
| Territoires privilégiés | Quartiers commerciaux métropolitains | Quartiers résidentiels populaires    |
| Activité dominante      | Entrepreneuriat                      | Salariat et services                 |
| Logique spatiale        | Circulation et commerce              | Ancrage social et familial           |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Intégration, identités et transformations des métropoles françaises : analyse comparative des migrations chinoises et africaines

La migration internationale ne se limite pas aux déplacements de population et aux stratégies d'installation résidentielle. Elle englobe également des processus sociaux, culturels et territoriaux qui engendrent des transformations durables au sein des aires métropolitaines. Les migrants chinois et africains contribuent à remodeler les villes françaises par leurs activités économiques, leurs pratiques sociales, leurs réseaux transnationaux et leurs manières de s'approprier le paysage urbain.

L'intégration des migrants ne doit pas être conçue comme un processus linéaire visant à effacer les différences culturelles, mais plutôt comme la construction progressive d'un sentiment d'appartenance multiple conjuguant intégration économique, participation sociale, appropriation des espaces urbains, maintien de liens avec les lieux d'origine et formation de nouvelles identités métropolitaines.

## 1.2 Les processus d'intégration économique et sociale des migrants chinois et africains

### - L'insertion professionnelle comme facteur principal d'intégration

L'activité économique est l'un des indicateurs clés de l'intégration à la société française. Toutefois, les résultats de l'enquête révèlent des différences significatives entre les migrants chinois et africains.

**Tableau 18 : Situation professionnelle des migrants enquêtés**

| Situation professionnelle | Migrants chinois (389) | %          | Migrants africains (330) | %          |
|---------------------------|------------------------|------------|--------------------------|------------|
| Entrepreneurs/commerçants | 180                    | 46,3       | 75                       | 22,7       |
| Salariés                  | 120                    | 30,8       | 140                      | 42,4       |
| Étudiants                 | 55                     | 14,1       | 60                       | 18,2       |
| Sans emploi               | 20                     | 5,1        | 35                       | 10,6       |
| Autres activités          | 14                     | 3,7        | 20                       | 6,1        |
| <b>Total</b>              | <b>389</b>             | <b>100</b> | <b>330</b>               | <b>100</b> |

**Source:** Enquête de terrain (2023-2025)

Les résultats mettent en évidence deux modèles distincts d'intégration économique. Chez les migrants chinois, près de 46,3 % des personnes interrogées ont déclaré exercer une activité entrepreneuriale. Cette proportion souligne l'importance du commerce de détail, de la restauration et des réseaux d'affaires dans leurs stratégies d'installation. L'entrepreneuriat apparaît comme un moteur d'intégration, favorisant l'autonomie économique, la création d'emplois pour les membres de la famille et l'insertion dans les réseaux commerciaux métropolitains. Pour les migrants africains, le salariat constitue la principale voie d'intégration (42,4 %). Cela reflète une intégration plus étroitement liée au marché du travail traditionnel, notamment dans des secteurs tels que les services, la santé, les transports, l'administration publique et la construction. Ainsi, les données révèlent deux schémas distincts : une intégration économique fondée sur l'entrepreneuriat chez les migrants chinois, et une intégration professionnelle et sociale chez les migrants africains.

## - Le rôle du logement dans l'intégration territoriale

Le logement est un indicateur clé de la stabilité régionale.

**Tableau 19 : Type de logement des migrants enquêtés**

| Type de logement     | Chinois    | %          | Africains  | %          |
|----------------------|------------|------------|------------|------------|
| Location privée      | 210        | 54,0       | 120        | 36,4       |
| Logement social      | 50         | 12,9       | 120        | 36,4       |
| Propriétaire         | 95         | 24,4       | 55         | 16,7       |
| Hébergement familial | 34         | 8,7        | 35         | 10,5       |
| <b>Total</b>         | <b>389</b> | <b>100</b> | <b>330</b> | <b>100</b> |

Source: Enquête de terrain (2023-2025)

Les résultats mettent en évidence des trajectoires résidentielles distinctes. Les migrants chinois présentent une proportion plus élevée de propriétaires (24,4 %) et de locataires du secteur privé (54 %). Cette situation reflète une capacité à accumuler du patrimoine, liée à un esprit entrepreneurial. À l'inverse, les migrants africains sont plus susceptibles de résider dans des logements sociaux (36,4 %), ce qui témoigne de trajectoires économiques plus variées, d'une intégration progressive et du rôle des politiques de logement social. Le logement constitue ainsi un indicateur des inégalités d'accès aux ressources urbaines.

## 2 Identités migrantes, appartenances multiples et territoires vécus

Les réseaux sociaux comme ressources d'intégration; ces réseaux constituent un élément essentiel des trajectoires migratoires. Les résultats montrent que les deux groupes font un usage intensif des réseaux sociaux, mais de manières différentes. Les migrants chinois s'appuient principalement sur des réseaux familiaux, économiques et professionnels. Ces réseaux facilitent la création d'entreprises, l'accès aux fournisseurs et l'intégration économique. Les migrants africains s'appuient davantage sur les associations, les réseaux religieux et la solidarité communautaire. Ces réseaux remplissent une fonction sociale : accueillir les nouveaux migrants, fournir une aide administrative et offrir un soutien de type familial. Ainsi, ces réseaux ne constituent pas un obstacle à l'intégration ; au contraire, ils représentent une ressource locale.

## - Construction des identités hybrides

Cette étude montre que les migrants développent des identités multiples.

**Tableau 20: Sentiment d'appartenance territoriale**

| Sentiment d'appartenance      | Chinois    | Africains  |
|-------------------------------|------------|------------|
| Principalement français       | 120        | 105        |
| Français et pays d'origine    | 220        | 180        |
| Principalement pays d'origine | 49         | 45         |
| <b>Total</b>                  | <b>389</b> | <b>330</b> |

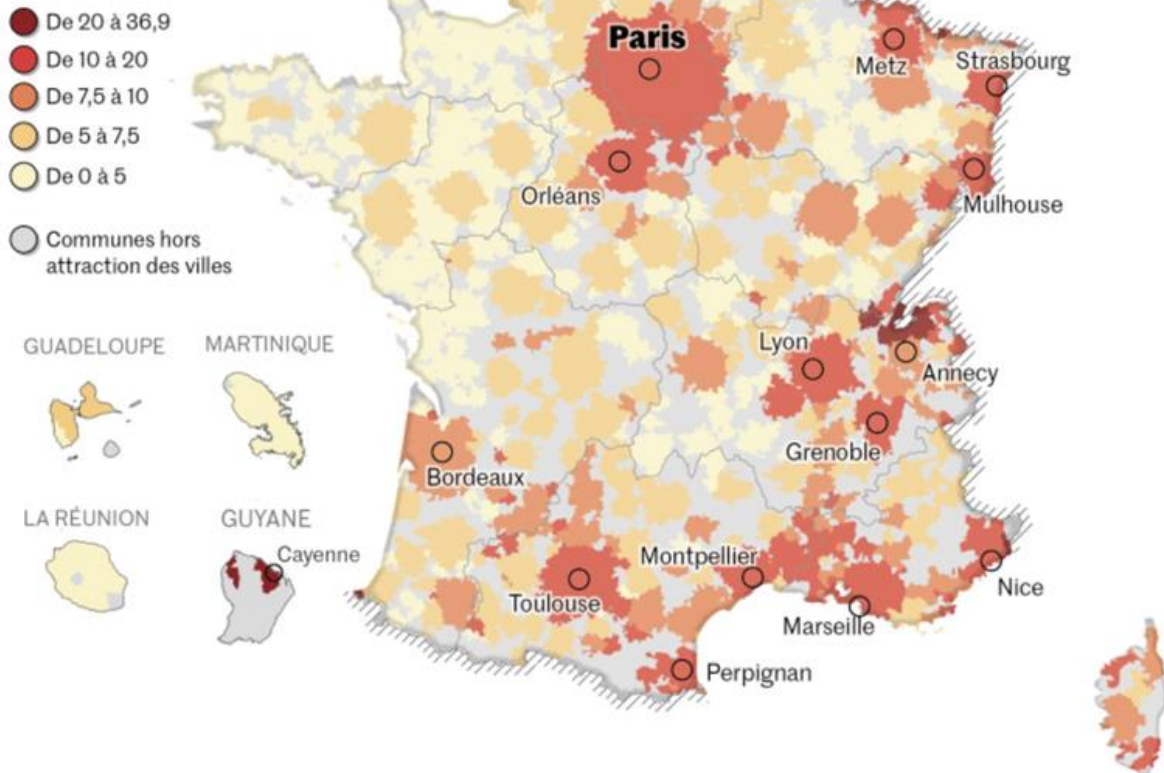
Source: Enquête de terrain (2023-2025)

La majorité des migrants s'identifient à plusieurs groupes. Pour les migrants chinois, cela implique de maintenir des liens avec la Chine, de participer à la vie économique française et de développer une identité

métropolitaine. Chez les migrants africains, cela se traduit par un attachement au pays d'origine, l'importance des liens familiaux et une intégration progressive à la société française. Ces résultats confirment l'approche transnationale développée par Glick Schiller et al. (1992) : les migrants construisent des espaces sociaux qui transcendent les frontières nationales.

### Près d'un immigré sur deux en France est né en Afrique, un sur trois en Europe

Part de la population immigrée dans la population totale par aire d'attraction des villes, en 2018, en %



Source : INSEE, 2018

### 3 Les migrations comme facteur de transformation des métropoles françaises

En créant de nouveaux pôles urbains, les migrants contribuent à la transformation des paysages urbains par l'implantation de commerces spécialisés, de restaurants, de marchés, d'associations locales et de lieux culturels. On peut citer notamment le quartier asiatique du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Belleville et Château-Rouge ; Aubervilliers, Saint-Denis et Montreuil en Île-de-France ; ainsi que La Guillotière et Villeurbanne à Lyon. Ces quartiers deviennent des centres d'activité économique, sociale et culturelle.

#### - Contribution économique et urbaine des migrants

**Tableau 21** : Contribution des migrations à la transformation métropolitaine

| Domaine       | Manifestations territoriales               |
|---------------|--------------------------------------------|
| Économie      | Création d'entreprises, commerces, emplois |
| Urbanisme     | Transformation des quartiers               |
| Culture       | Restaurants, festivals, associations       |
| Social        | Réseaux de solidarité                      |
| International | Relations économiques transnationales      |

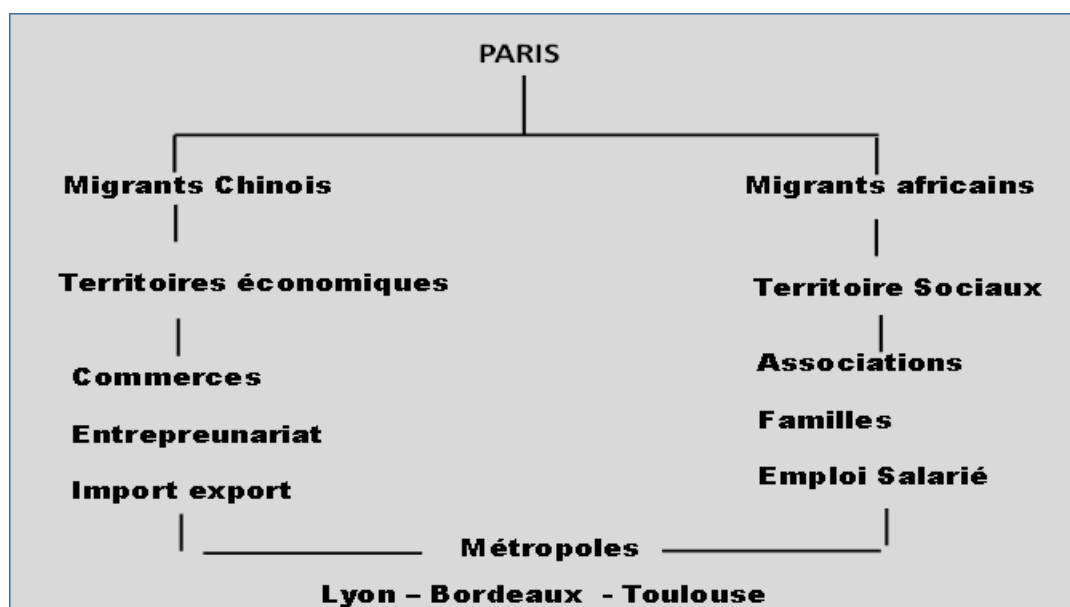
La migration contribue à une forme de mondialisation urbaine « ascendante ». Les migrants chinois relient les villes françaises aux réseaux économiques asiatiques, tandis que les migrants africains renforcent les dimensions sociales et culturelles des quartiers populaires. Ainsi, la migration participe à rendre les villes françaises multiculturelles, connectées à l'échelle mondiale et économiquement diversifiées.

Une analyse comparative des 719 migrants étudiés (389 Chinois et 330 Africains) montre que l'intégration des migrants repose sur plusieurs dimensions complémentaires : économique, résidentielle, sociale, culturelle et territoriale. Les résultats mettent en évidence deux modèles principaux : le modèle chinois, caractérisé par une forte orientation entrepreneuriale, des réseaux économiques transnationaux et une intégration par l'activité commerciale ; et le modèle africain, marqué par l'importance des réseaux familiaux et communautaires, ainsi que par une intégration progressive grâce au travail et à la solidarité sociale.

Toutefois, ces différences ne reflètent pas une dichotomie entre intégration et communautarisme. Elles révèlent plutôt des manières distinctes de construire un sentiment d'appartenance territoriale dans les villes françaises. Les migrants chinois et africains apparaissent ainsi comme des moteurs essentiels de la transformation géographique, économique et culturelle des villes françaises contemporaines. Par conséquent, contrairement au modèle chinois, la migration africaine est souvent davantage portée par des individus, des familles et des communautés.

**Tableau 22 : Comparaison Chine–Afrique**

| <b>Dimension</b>      | <b>Migration chinoise</b>                    | <b>Migration africaine</b>                            |
|-----------------------|----------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Rôle de l'État        | Forte orientation stratégique                | Accompagnement plus limité et variable                |
| Objectif principal    | Expansion économique, compétences, influence | Emploi, formation, amélioration des conditions de vie |
| Acteurs majeurs       | État, entreprises, banques, diaspora         | Familles, associations, diaspora, institutions        |
| Organisation          | Plus institutionnalisée                      | Plus réticulaire et communautaire                     |
| Ressources mobilisées | Capital économique et réseaux commerciaux    | Capital social et familial                            |
| Territoires produits  | Territoires économiques diasporiques         | Territoires sociaux et communautaires                 |



Source: Mfewou, (2026)

**Figure 3 : Modèle synthétique de territorialisation**

Une étude comparative des processus d'intégration des migrants chinois et africains en France met en lumière deux trajectoires distinctes mais complémentaires. Les migrants chinois développent principalement une forme d'intégration économique localisée fondée sur l'entrepreneuriat, les réseaux d'affaires et les liens familiaux transnationaux. Leur intégration donne naissance à des espaces économiques spécifiques au sein des villes françaises.

Les migrants africains parviennent de plus en plus à s'intégrer socialement et institutionnellement, grâce à leurs réseaux familiaux et communautaires ainsi qu'à leur accès progressif aux institutions de la société française. Ainsi, l'intégration des migrants ne s'accompagne pas d'une rupture des liens avec les pays d'origine, mais plutôt d'une reconfiguration territoriale des identités, au sein de laquelle les migrants deviennent des acteurs du changement dans les villes françaises. Cette approche confirme que les villes françaises sont des espaces migratoires co-produits, façonnés tout autant par les politiques publiques et les réseaux de la diaspora que par les pratiques quotidiennes des populations migrantes.

L'analyse du terrain d'étude met en lumière deux modèles complémentaires de développement urbain : dans le modèle chinois de métropolisation entrepreneuriale, les migrants chinois bâtissent des territoires économiques transnationaux au sein desquels circulent capitaux, marchandises, informations et réseaux d'affaires. Leur présence contribue au renouvellement des paysages urbains par la création de nouveaux pôles commerciaux. À l'inverse, le modèle africain de métropolisation sociale voit les migrants africains développer des territoires relationnels fondés sur la solidarité familiale, les organisations communautaires, les réseaux professionnels et les pratiques culturelles. Ils contribuent ainsi à la diversification sociale et culturelle des métropoles françaises.

#### **4 Conclusion**

Cette étude a analysé les migrations chinoises et africaines vers la France en adoptant une approche géographique centrée sur les modes d'installation, les pratiques spatiales et les processus d'intégration au sein des aires métropolitaines françaises. L'objectif principal était de dépasser une interprétation purement démographique des migrations pour démontrer que les migrants sont des acteurs de la transformation territoriale. Par leur mobilité, leurs stratégies résidentielles, leurs activités économiques, leurs réseaux sociaux et leurs pratiques culturelles, ils contribuent à la création de nouveaux espaces urbains.

Cette étude a adopté une approche comparative fondée sur une enquête auprès de 719 migrants, comprenant 389 migrants chinois (54,1 %) et 330 migrants africains (45,9 %). L'enquête a été menée dans cinq aires métropolitaines françaises : Paris, la région Île-de-France (hors Paris), Lyon, Bordeaux et Toulouse. Cet article a démontré que l'immigration chinoise et africaine constitue un facteur majeur de la transformation des aires métropolitaines françaises.

Loin de constituer de simples cas de déplacement de population, ils représentent de véritables processus géographiques de production territoriale. Les résultats de l'enquête montrent que ces deux groupes déploient des stratégies distinctes mais complémentaires : les migrants chinois bâtissent principalement des territoires économiques transnationaux fondés sur l'entrepreneuriat et les réseaux commerciaux, tandis que les migrants africains tendent à développer des territoires sociaux et relationnels ancrés dans la solidarité familiale, communautaire et professionnelle.

Une analyse comparative révèle que les flux migratoires chinois et africains reposent sur deux modèles distincts d'organisation territoriale : la migration chinoise s'apparente à une forme de mobilité fortement façonnée par l'État, l'économie et les réseaux entrepreneuriaux transnationaux, tandis que la migration africaine s'appuie davantage sur des liens familiaux, communautaires et diasporiques, avec un soutien institutionnel plus fragmenté. Dans les villes françaises, ces différences s'estompent à l'échelle spatiale : les migrants chinois développent des pôles économiques (commerces, restaurants, entreprises d'import-export), alors que les migrants africains tendent à développer des pôles sociaux et culturels (associations, lieux de culte, commerces à vocation communautaire et réseaux familiaux).

## REFERENCES

- [1] **Beauchemin, Cris, Hamel, Christelle et Simon, Patrick (dir.)**, 2016. *Trajectoires et origines : enquête sur la diversité des populations en France*. Paris : Ined.
- [2] **Cadène Philippe (2026)**. Crises dans la globalisation : dimensions territoriales d'un monde en changement. Paris : Le Temps Éditeur, 608 p. ISBN : 978-2-36312-153-0.
- [3] **Castles, Stephen et Miller, Mark J.**, 2009. *The age of migration: international population movements in the modern world*. 4e édition. New York : Palgrave Macmillan, 369 p. (5e édition actualisée : Castles, de Haas & Miller, 2014).
- [4] **Glick Schiller, Nina**, 1995. *From immigrant to transmigrant: theorizing transnational migration*. Anthropological quarterly, vol. 68, n°1, p. 48-63.
- [5] **Glick Schiller, Nina, Basch, Linda et Blanc-Santon, Cristina**, 1992. *Towards a transnational perspective on migration: race, class, ethnicity and nationalism reconsidered*. New York : New York Academy of Sciences, 237 p.
- [6] **Ma Mung, Emmanuel**, 1992. *La diaspora chinoise, géographie d'une migration*. Paris : Ophrys, 214 p.
- [7] **Ma Mung, Emmanuel**, 1999. *La dispersion comme ressource : stratégies de mobilité et dynamiques migratoires*. In : revue européenne des migrations internationales, vol. 15, n°2, p. 105-122.
- [8] **Ma Mung, Emmanuel**, 2009. *Le point de vue de l'autonomie dans l'étude des migrations internationales*. In : *migrations société*, vol. 21, n°123-124, p. 11-22.
- [9] **Massey, Douglas S., Arango, Joaquín, Hugo, Graeme, Kouaouci, Ali, Pellegrino, Adela et Taylor, J. Edward**, 1993. *Theories of international migration: a review and appraisal*. Population and development review, vol. 19, n°3, p. 431-466.
- [10] **Mfewou, A. (2026)**. « Crises de la mondialisation et dynamiques migratoires en Europe : une analyse géographique des déterminants (2010-2026) ». *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, 4(3), mai 2026.
- [11] **Poisson Véronique (2023)**. *L'immigration chinoise en France. Le tapis rouge de Xi Jinping*. Paris : Les Indes savantes, 158 p.
- [12] **Portes, Alejandro et Rumbaut, Rubén G.**, 2014. *Immigrant America: a portrait*. Berkeley: University of California Press.
- [13] **Ravenstein, Ernest George**, 1885. *The laws of migration*. Journal of the Statistical Society of London, vol. 48, n°2, p. 167-235.
- [14] **Ravenstein, Ernest George**, 1889. *The laws of migration*. Journal of the Royal Statistical Society, vol. 52, n°2, p. 241-305.
- [15] **Sassen, Saskia**, 1991. *The global city: New York, London, Tokyo*. Princeton : Princeton University Press.
- [16] **Sayad, Abdelmalek**, 1999. *La double absence : des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*. Paris : Seuil.
- [17] **Simon Patrick (2024)**. « La France et ses immigrés : recompositions sociales et discriminations ».
- [18] **Simon, Gildas**, 2008. *La planète migratoire dans la mondialisation*. Paris : Armand Colin.
- [19] **Simon, Patrick**, 1995. *La société partagée : relations interethniques et interclasses dans un quartier en rénovation*. Paris : Karthala, 268 p.
- [20] **Simon, Patrick**, 2008. *Les discriminations ethniques dans la société française*. Hommes & migrations, n°1261, p. 102-110.
- [21] **Tarrius, Alain**, 1993. *Territoires circulatoires et espaces urbains : différenciation des groupes migrants*. In : les annales de la recherche urbaine, n°59-60, p. 51-60.
- [22] **Tarrius, Alain**, 2002. *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine*. Paris : Balland, 168 p. Travaux mobilisés dans le cadre des enquêtes Trajectoires et Origines (TeO), INED-INSEE.
- [23] **Vertovec, Steven**, 2007. *Super-diversity and its implications*. Ethnic and racial studies, vol. 30, n°6, p. 1024-1054.

- [24] **Vertovec, Steven**, 2009. *Transnationalism*. London : **routledge**, 184 p.
- [25] **Wang Simeng & Madrisotti Florence (2024)**. « Anti-Asian Racism in Europe: Focus on Experiences, Narratives, and Struggles among Chinese Migrants and Descendants Living in France ». In : Thunø M., Wang S., Tran-Sautédé É. & Tseng Y. (eds.), *Handbook of Chinese Migration to Europe*.
- [26] **Wihtol de Wenden, Catherine**, 2016. *Faut-il ouvrir les frontières ?* Paris : éditions de la documentation française, 128 p.
- [27] **Wihtol de Wenden, Catherine**, 2017. *La question migratoire au xxie siècle : migrants, réfugiés et relations internationales*. Paris : **presses de sciences po**, 320 p.
- [28] **Wihtol de Wenden, Catherine**, 2021. *Atlas des migrations : un équilibre mondial à inventer*. Paris : **autrement**, 96 p.
- [29] **Zelinsky, Wilbur**, 1971. *The hypothesis of the mobility transition*. *Geographical review*, vol. 61, n°2, p. 219-249.
- [30] **Zherlitsina Natalia A. (2024)**. "African Immigrants in France in the Context of the Growing Politicization of the Migration Problem." *Journal of Frontier Studies*, vol. 9, n°2, p. 172-187.